

LÉON SALIN

# D'UN MONDE À L'AUTRE

*Une histoire de transition de genre*

LEDUC ↗

« *Je suis un homme trans. À ma naissance, les médecins ont annoncé à mes heureux parents : "C'est une fille !". Ça m'a pris 20 ans pour comprendre qu'ils s'étaient trompés.* »

Loin d'être un effet de mode, les questions de genre prennent une place de plus en plus importante dans le débat public et les personnes transgenres ont gagné en visibilité. À l'heure où les communautés transphobes se mobilisent contre le droit de chacun·e à disposer de son corps, la voix de Léon Salin émerge par sa force et sa singularité et s'insurge : les personnes trans existent et leurs vies ne sont pas un débat.

Dans ce récit autobiographique, Léon nous plonge dans l'intimité d'un homme qui se redéfinit à travers son voyage identitaire et son parcours de transition. Il y explore les mondes, où le poids de la norme pèse qu'importe le genre et où la violence est omniprésente. Mais au cours de ce cheminement, il y découvre une richesse infinie et construit avec force sa propre liberté.

**Léon Salin** est une personne transgenre. Sur son compte Instagram @salinleon, il se dévoile sans complexe et communique sur la transidentité. Il est également formateur sur le thème de la transidentité et fondateur du podcast *TRANSMANCE*. Après deux travaux universitaires sur l'histoire de la pathologie trans et la médiatisation des personnes trans, il se livre sans filtre dans son récit *D'un monde à l'autre*.

**19,90 euros**

Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-3373-1



Rayon : Témoignage

editionsleduc.com  
**LEDUC**

**D'UN  
MONDE  
À L'AUTRE**

## REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS!

**Inscrivez-vous à notre newsletter** et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux!

Rendez-vous ici : [bit.ly/newsletterleduc](https://bit.ly/newsletterleduc).

Retrouvez-nous sur notre site [www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)  
et sur les réseaux sociaux.



### Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90% de nos livres sont imprimés en Europe, et 40% en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Conseil éditorial : Caroline Frisou

Préparation de copie : Élise Peylet

Relecture : Camille Le Dain

Design de couverture et créa intérieure : Joséphine Cormier

Maquette : Jennifer Simboiselle

Photographie du bandeau : © Gabriel Monnet pour *L'illustré Magazine*

© 2025, Leduc Éditions

76, boulevard Pasteur

75015 Paris

ISBN : 979-10-285-3373-1

LÉON SALIN

# D'UN MONDE À L'AUTRE

Une histoire de transition de genre

LEDUC 

## LES LECTRICES LEDUC ONT AIMÉ !

Il n'y a pas de mots assez forts pour décrire la puissance de cet ouvrage. C'est une immersion bouleversante dans la résilience, le courage et la quête de soi. Léon nous livre son parcours avec une authenticité saisissante, un témoignage vibrant qui touche en plein cœur. Ce livre éclaire, émeut et transforme. À travers ses mots, ses émotions et sa vérité, j'ai appris, j'ai compris, j'ai grandi. Bien plus qu'un récit, c'est un appel à la compréhension, à l'acceptation et à l'humanité.

Justine, @JustineC\_Redpurple

Je viens de me prendre une grande claque en lisant ce parcours. J'ai découvert un homme. Ses questionnements. Ses doutes. Ses espoirs. Ses douleurs. J'ai été émue.

Léon Salin s'ouvre et partage son vécu. Son passé et son quotidien. Il met en lumière sa transidentité, qui lui est propre. Chaque vie est différente. La sienne est unique, vraie et attachante. Je me suis plongée dans ces lignes. J'ai beaucoup appris. J'ai observé les comportements désastreux de chacun. J'ai rejoint Léon dans sa force d'être celui qu'il était au fond de lui. En ouvrant ce livre, une force s'en dégage. Une liberté en émane. Et une confiance en soi en ressort. La transidentité n'est pas une honte. Elle est une valeur. Je vous conseille vivement de lire ce récit. Je l'ai dévoré. Il est d'utilité publique. Ouvrez les yeux et ouvrez les bras à chacun des êtres qui vous entourent.

Pétronille, @dans\_tous\_mes\_etats

Léon Salin nous livre avec cet ouvrage un témoignage percutant sur la transidentité. J'ai beaucoup apprécié l'alternance entre les explications théoriques et concrètes sur les différentes notions autour de l'identité d'une part, et la plongée au cœur de ses émotions et ressentis durant les longues années qu'a duré cette quête identitaire, d'autre part. Un récit passionnant sur la transition de genre qui permet d'éveiller les consciences.

Fiona, @blondinette\_lit

*D'un monde à l'autre* de Léon Salin est bien plus qu'un simple récit autobiographique : c'est une plongée intime et captivante dans l'expérience de vie d'un homme né dans un corps qui ne correspondait pas à son identité de genre. En 192 pages, l'auteur réussit le pari audacieux de raconter son parcours avec une authenticité désarmante tout en nous offrant une compréhension approfondie de la complexité de la transition de genre. Chaque page résonne d'une portée universelle, invitant à la réflexion et à l'empathie. L'auteur aborde avec finesse les défis émotionnels, sociaux et médicaux auxquels il a été confronté, nous permettant de mieux saisir les implications profondes d'une transition de genre, tant sur le plan individuel que sociétal. Mais le livre ne s'arrête pas là. Léon Salin a aussi l'ambition de déconstruire les idées reçues et les stéréotypes qui entourent les questions de genre. À travers des passages didactiques, il enrichit son récit d'informations factuelles, de définitions claires, de données chiffrées et d'analyses contextuelles.

Christine, @christine\_bookworm

*Pour toutes les personnes qui se pensent  
hors de la norme,*

*Pour mes parents,*

*Pour ma sœur,*

*Pour Lakna.*



Peut-être que tu lis ce livre, car les personnes trans sont devenues un sujet de plus en plus abordé avec tes ami·es ou ta famille. Peut-être que ton enfant, parent, ami·e ou collègue te l'a offert pour que tu changes d'avis. Peut-être que tu es toi-même trans et que ce que je vais raconter t'intéresse. Peut-être que tu es proche d'une personne trans et que tu aimerais comprendre. Peut-être que tu ne savais pas que ce livre allait parler de transidentités et que tu vas le refermer à la fin de cette phrase.

Je suis un homme trans. À ma naissance, les médecins ont annoncé à mes heureux parents : « C'est une fille ! » Ça m'a pris vingt ans pour comprendre qu'ils s'étaient trompés. Ce livre est une tentative de revenir au cœur des transitions de genre – *pourquoi on transitionne ?*

*La raison est simple : pour que la manière dont tu me perçois corresponde à la manière dont je me perçois. Mais promis, à la fin de ces 192 pages, tu vas comprendre.*

Je t'emmène dans mon monde le temps d'un instant. Peut-être que mon histoire adoucira la tienne.



# SOMMAIRE

Avant de commencer .....	11
<b>BIENVENUE DANS LA DÉVIANCE WOKE .....</b>	<b>13</b>
<b>AUX RACINES .....</b>	<b>23</b>
<b>AUCUNE FILLE N'EST COMME LES AUTRES .....</b>	<b>27</b>
<b>ENCHANTÉ, JE M'APPELLE LÉON .....</b>	<b>71</b>
<b>LA TRANSITION.....</b>	<b>89</b>
<b>LA CULTURE DU CORPS .....</b>	<b>127</b>
<b>LE <i>PASSING</i> D'UN INFILTRÉ .....</b>	<b>147</b>
<b>LE SOMMET.....</b>	<b>167</b>
Épilogue .....	184
Bibliographie.....	185
Remerciements.....	189



# AVANT DE COMMENCER

Une **personne transgenre** est une personne qui ne se reconnaît pas dans le genre qu'on lui a assigné à la naissance.

Un **homme trans est un homme** qui a été assigné fille à la naissance.

Une **femme trans est une femme** qui a été assignée garçon à la naissance.

Une **personne non binaire** est une personne qui ne se reconnaît pas dans les catégories binaires : homme ou femme.

Une personne **cisgenre** est une personne qui se reconnaît dans le genre qu'on lui a assigné à la naissance.



**BIENVENUE  
DANS LA  
DÉVIANCE  
WOKE**





**D**epuis 2015, les personnes trans sont de plus en plus visibles. Nous sommes en couverture de tes magazines, dans tes séries Netflix, dans tes médias et même dans certains de tes livres.

Cette visibilité t'inquiète peut-être, car tu as l'impression que notre nombre est en augmentation, en explosion même. Que les réseaux sociaux convertissent à la transidentité. Que c'est une drôle de mode que les jeunes adoptent pour recevoir un peu d'attention. Que c'est un danger pour tes enfants, qui endurent la théorie du genre à l'école, et qui finiront par prendre des hormones et subir des chirurgies qui seront leur plus grand regret.

Tu te dis que ce voyage de transition a un *but autre* que simplement se sentir en harmonie avec soi-même. Tu ne peux pas t'empêcher de penser que les femmes trans transitionnent pour accéder aux espaces réservés aux femmes ou concourir à leur avantage dans les compétitions sportives et que les hommes trans cherchent à s'évader de leur condition de femme ou à refouler leur féminité à la suite de violences sexuelles. Tu vas jusqu'à penser que la transidentité est en réalité une idéologie. Que nous cherchons à détruire une certitude avec laquelle tu as grandi : l'idée que le genre est basé sur la biologie, que les hommes ont tous des pénis et des chromosomes XY et que les femmes ont toutes des vulves et des chromosomes XX.

Ces craintes t'amènent peut-être à penser que la transidentité est une maladie mentale, comme le suggérait l'Organisation mondiale de la santé (OMS) jusqu'en 2019. Peut-être trouvais-tu justifiée l'obligation de stérilisation pour accéder au changement de genre sur les papiers officiels en France, en vigueur jusqu'en 2016. Peut-être adhérais-tu à la déclaration de Macron en 2024, qualifiant la facilitation d'un changement de genre en mairie de « complètement ubuesque ». Et peut-être même juges-tu légitime la proposition d'interdire la prise d'hormones pour les mineur-es, discutée au Sénat français cette même année.

Où alors, au contraire, tu trouves que la loi de modernisation de la justice du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle (loi n°2016-1547 du 18 novembre 2016) est une avancée importante ; qu'il est juste de nous laisser modifier nos papiers d'identité sans nous forcer à la stérilisation. Tu trouves essentiel d'interdire la discrimination envers les personnes transgenres : il est normal qu'on puisse accéder à un emploi, un logement ou un service sans être jugées pour nos identités. Peut-être aussi que tu considères que la loi de 2017, qui a introduit l'identité de genre comme circonstance aggravante dans l'article 132-77 du Code pénal français, est essentielle : parce qu'attaquer quelqu'un en raison de son identité de genre devrait effectivement être puni plus sévèrement.

On ne se connaît pas personnellement, je ne sais pas quelles sont tes croyances qui te poussent ou pas à avoir peur (phobie) des personnes trans. Mais cette peur nuit fortement à nos vies. En nous réduisant à une idéologie, c'est comme si on n'était plus vraiment des humains au même titre que toi.

*Il est vrai que la parole s'est libérée et que nous sommes plus visibles.* La raison est simple. Au <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle, une prise de conscience collective au sein des sociétés occidentales nous a poussé-es à évoluer face aux inégalités historiques. À devenir plus inclusif-ves, plus équitables, plus LGBTQIA+ *friendly*, moins racistes et moins sexistes. En conséquence, des populations historiquement opprimées ont de plus en plus accès à une vie digne.

Pour comprendre les prochaines lignes, il faut qu'on soit d'accord sur ce principe de base : nous ne voulons plus d'un monde où le simple fait de naître dans une enveloppe corporelle spécifique offre l'accès à divers privilèges dans la vie. Nous voulons une société plus équitable où les différences sont valorisées. Ceci est un idéal, il n'existe pas. Mais la visibilisation croissante des personnes trans entre dans la poursuite de cet idéal.

*Il est vrai que les réseaux sociaux ont largement contribué à cette visibilité croissante.* Avant leur invention, l'information circulait via des médias traditionnels, avec une équipe de rédaction qui choisissait les sujets traités. Les réseaux sociaux ont bouleversé cette hiérarchie.

*N'importe qui*, même des populations marginalisées comme les personnes trans, est désormais en mesure de rédiger et publier de l'information accessible au grand public. Mais les réseaux sociaux ne convertissent personne à la transidentité. Voir une personne trans ne rend pas trans quelqu'un-e qui ne l'est pas. J'ai grandi dans un monde où les personnes cisgenres dominaient mes références, que ce soit dans les films, les livres ou sur les réseaux sociaux. Et pourtant, je suis et reste transgenre. Prétendre que voir une personne trans pourrait te « rendre trans » revient à affirmer que voir un-e homosexuel-le pourrait te rendre gay. Une allégation largement propagée dans les années 1960 à propos de la visibilité homosexuelle.

La représentation permet de nommer une souffrance préexistante. Si tu es trans, mais que tu ne le sais pas encore, voir une personne trans peut t'aider à en prendre conscience et donc à te libérer d'une souffrance sur laquelle tu n'arrivais pas à mettre des mots.

*Il est vrai que le nombre de personnes trans de moins de 18 ans est en augmentation\**. Une étude\*\* a révélé une diminution progressive de l'âge du coming out trans au cours des trente dernières années. Les baby-boomers (1946–1965) font leur coming out en moyenne à 50 ans, tandis que les membres de la génération Z (1997–2012) le font autour de 17 ans. Ainsi, il n'y aurait pas nécessairement plus de personnes trans qu'avant, mais des coming out plus précoces. Cette évolution semble corroborée par la baisse significative des coming out trans à l'âge adulte. Ceci est une évolution positive, car elle permet aux personnes de vivre leur identité dès leur plus jeune âge, et non plus à partir de leurs 50 ans. Mais attention, ce n'est

---

\* McKechnie, D. G. J., O'Nions, E., Bailey, J., Hobbs, L., Gillespie, F., Petersen, I., « Transgender identity in young people and adults recorded in UK primary care electronic patient records: Retrospective, dynamic, cohort study », *BMJ Medicine*, 2(1), 2023, e000499. <https://doi.org/10.1136/bmjmed-2023-000499> ; Herman, J. L., Flores, A. R., O'Neill, K., « How many adults and youth identify as transgender in the United States? » The Williams Institute, UCLA School of Law, 2022.

\*\* Puckett, J. A., Tornello, S., Mustanski, B., Newcomb, M. E., « Gender variations, generational effects, and mental health of transgender people in relation to timing and status of gender identity milestones », *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, 9(2), 2022, 165-175.

pas parce qu'une personne se considère comme transgenre qu'elle a forcément recours à des interventions médicales. Encore moins si elle est mineure. L'idée que les enfants subirait des modifications génitales ou une hormonothérapie est complètement fausse. Les chirurgies génitales ne sont pas pratiquées avant la majorité. Avant 18 ans, la prise d'hormones est possible pour autant que la puberté ait débuté. Logiquement, on ne met pas d'hormones dans un corps non hormoné. Les autres interventions médicales auxquelles peuvent avoir recours les mineur-es sont la prise de retardateurs de puberté et, pour les personnes qui visent la masculinisation, la torsoplastie\*. Avant que tu t'affoles, les retardateurs de puberté ne sont que très rarement prescrits et les torsoplasties très rarement effectuées avant la majorité.

Voici quelques chiffres :

- En France, en 2020, sur 9 000 personnes bénéficiant de l'Affection Longue Durée (ALD) 31, liée à une transition de genre, seulement 294 étaient mineures\*\*. Cela représente environ 0,002 % de la population mineure française. Parmi ces jeunes, seuls 32 ont eu accès aux retardateurs de puberté\*\*\*.
- En Suisse, il y a eu 15 torsoplasties sur des mineur-es en 2019, 21 en 2020, 25 en 2021 et 24 en 2022. Ce qui fait un total de 85 torsoplasties en quatre ans, soit 0,0047 % de la population de jeunes en Suisse\*\*\*\*.

*Il est possible que le nombre de personnes trans soit en légère augmentation.* Mais ce ne sont pas les seules de l'acronyme LGBTQIA+ ! Le nombre de LGB (lesbiennes, gays, bi) est également en légère

---

\* Chirurgie d'ablation de la poitrine.

\*\* Haute Autorité de Santé (HAS), « Cadrage de la réflexion sur l'accompagnement des enfants et adolescents transgenres », 2022.

\*\*\* Défenseur des droits, « Avis n° 24-05 relatif à la proposition de loi n° 435, visant à encadrer les pratiques médicales mises en œuvre dans la prise en charge des mineurs en questionnement de genre », 2024.

\*\*\*\* Office fédéral de la statistique, « Opérations de réassignation sexuelle dans les hôpitaux suisses, de 2019 à 2022 », 2023.

augmentation, surtout chez la génération Z\*. Cette évolution reflète une société plus ouverte et moins rigide qu'autrefois.

La plupart des études s'accordent pour dire qu'entre 0,1 % et 3 % de la population mondiale serait transgenre. Cependant, il est très difficile de mesurer la réalité de l'augmentation du nombre de personnes trans. Et finalement, si notre nombre augmente, pourquoi est-ce si alarmant ? La panique sous-entend une réticence à notre existence.

*Il est vrai que les femmes et les hommes existent ; d'ailleurs, la plupart ont des organes génitaux correspondants : vulve pour les femmes et pénis pour les hommes. Mais ce n'est pas toujours le cas.*

En réalité, le sexe et le genre sont deux entités séparées. Le sexe fait référence aux caractéristiques sexuelles biologiques, ainsi qu'aux aspects juridiques et politiques. Quant au genre, il est composé de l'identité de genre et de l'expression de genre. Une troisième entité distincte est l'orientation, elle-même composée de l'attirance sexuelle et de l'attirance affective.

## **LE SEXE**

Les aspects biologiques du sexe ne sont pas uniquement formés des parties génitales. Il y a également le sexe hormonal ou encore chromosomique, qui est censé diviser l'humanité en deux groupes immuables :

- XX = vulve,
- XY = pénis.

Mais la nature est bien plus complexe que ce découpage binaire. Certaines personnes, intersexes, se jouent de ces frontières et peuvent avoir des organes génitaux qui ne sont ni totalement mâles, ni totalement femelles.

---

\* GLAAD Media Institute, « Accelerating acceptance report 2024 ».

Dès ta naissance, une lettre sera inscrite sur tes papiers d'identité : F ou M ? Les aspects juridiques et politiques du sexe découlent de l'apparence de tes organes génitaux externes. Cette petite lettre te suivra toute ta vie et sera inscrite dans la plupart des registres légaux de ton pays.

## LE GENRE

**L'identité de genre**, *c'est comment tu te ressens*. Personne ne peut le savoir à ta place. Située dans ton for intérieur, elle est invisible par autrui. C'est sans doute l'aspect le plus complexe du genre : elle se construit à travers une prise de conscience et un cheminement identitaire. C'est un exercice auquel la plupart des gens n'ont jamais à se confronter, un luxe réservé à celles et ceux qui n'en ressentent pas le besoin.

**L'expression de genre**, *c'est ce que tu montres au monde*. Ce sont les signaux envoyés à autrui pour qu'ils et elles te placent dans la bonne case : homme, femme, non-binaire. Consciemment ou inconsciemment, tout le monde se livre au jeu de l'expression de genre. Les habits que tu choisis, les bijoux que tu portes ou ne portes pas, la longueur de tes cheveux... Toutes ces décisions stylistiques suivent un cadre strict que notre société impose, dictant ce qui appartient à la féminité et à la masculinité. Mais l'expression de genre ne reflète pas toujours l'identité d'une personne : une expression féminine n'implique pas forcément une identité de genre « femme » et vice versa. C'est-à-dire qu'un homme peut totalement envoyer des signaux féminins tout en restant homme. Dans mon cas, je me ressentais déjà garçon à 15 ans, mais mon expression de genre restait féminine car je ne savais pas qu'il était possible de faire autrement.

Ainsi, le sexe, l'identité de genre et l'expression de genre ne correspondent pas toujours, mais ils concordent pour l'écrasante majorité de la population. C'est-à-dire que la majorité des femmes vont avoir un sexe « femelle », se ressentir comme femme et s'exprimer de manière féminine. Mais la biologie n'est pas une destinée. Pour certaines personnes, cette concordance n'est pas

aussi évidente. Tout ce que je te demande, c'est de nous laisser cet espace de navigation, entre ces lignes poreuses du genre.

## **L'ORIENTATION**

**L'orientation sexuelle ou affective** n'a rien à voir avec le sexe ou le genre. Cela concerne l'attirance que tu ressens envers les autres. Elle peut être purement sexuelle et/ou affective, avec des sentiments.

Imagine que demain tu te retrouves seul·e, nu·e sur une île déserte. Tu auras tes organes génitaux, ils existeront. Mais ton genre, lui, n'existera plus, car il n'y aura personne pour te percevoir comme un homme, une femme ou une personne non binaire. Pareil pour ton orientation sexuelle, si aucun autre humain ne se trouve sur l'île, ton orientation sexuelle devient caduque.

**Scannez ce QR code pour en savoir plus  
sur la triade sexe-genre-orientation !\***



---

\* Université de Genève, *Le genre en théorie : distinguer sexe, genre et orientation sexuelle.*





**AUX RACINES**



**D**es pleurs. Je me réveille les joues irritées par mes larmes engorgées de sel.

« Elle est où, maman ? Il est où, papa ?

— Papa et maman ne sont pas là, ils rentreront bientôt », me répond ma grand-maman.

Ça faisait déjà trop longtemps que je ne les avais pas vus. Je savais qu'ils étaient partis pour une sombre raison, le type d'explication qu'un enfant de mon âge ne comprend pas vraiment. La raison avait un prénom : Thomas, mon petit frère. Il aurait eu 25 ans cette année. Il est mort à quelques mois seulement, après être né avec une déformation des poumons. Mes parents ont fait face à un choix cornélien à la naissance de leur troisième enfant.

- Choix A : Thomas reste en vie, mais accroché à une machine respiratoire toute sa vie. L'hôpital devient sa maison.
- Choix B : Thomas continue sa vie ailleurs, mais pas sur terre.

Le Choix A aurait été un peu moins douloureux au moment de sa naissance. Mais mes parents ont une grande force. Alors, à mes deux ans, je comprends que j'ai un petit frère, mais qu'il a déjà quitté ce monde.

C'est mon premier souvenir : la tristesse de mes parents face à la mort de leur fils.

*Mais tout s'explique ! Tu as tant voulu être un garçon pour remplacer ton frère aux yeux de tes parents.*

Ce n'est pas si simple. Lorsqu'une personne transitionne, il n'y a ni explication logique ni coupable à désigner. Ce n'est